

Serge Mestre

Roman photo

À la découverte de Gerda Taro, longtemps effacée par la carrière de son compagnon, Robert Capa.



— Hemingway la surnommait « Capa's Girl », comme si une femme se réduisait à être la muse d'un homme célèbre, Robert Capa. C'était mal connaître Gerta Pohorylle, à la personnalité bien trempée. Son heure a enfin sonné : elle apparaît désormais en pleine lumière. Des expos, livres, films ou documentaires sont maintenant consacrés à la légendaire paire de photographes. Mais qui était cette reporter oubliée ? Originnaire de Galicie, Gerta grandit en Allemagne. L'ascension de Hitler sonne le glas de son insouciance. Elle fuit son pays, après une arrestation accidentelle. À Paris, sa coupe à la garçonne, son regard espiègle et son côté sauvage font des ravages. Son cœur se partage entre plusieurs hommes, dont André Friedmann, futur Robert Capa. Muni d'un Leica, cet exilé hongrois s'éprend follement d'elle et

“ Cette femme courage est morte dans la fleur de l'âge. ”

lui transmet son art. Bientôt, l'élève égale le maître, mais les deux galèrent. Alors l'héroïne internationalise leurs signatures. « Gerda Taro, c'est un vrai nom de photographe. » C'est surtout un regard posé sur la guerre civile ibérique. Comment traduire ce « désastre traînant sa cohorte de morts inutiles » ?

Issu d'une famille républicaine espagnole, Serge Mestre ne pouvait qu'être sensible à ce destin engagé, étroitement lié à l'histoire. Au fil des



Gerda Taro a photographié la guerre civile espagnole, dont elle a été victime en 1937.

pages, il décrit son éveil politique, professionnel et personnel. Ainsi, le roman nuance son amour pour Capa. Indomptable, Gerda aspire à rester libre. Une émancipation précipitée par l'urgence de vivre. Cette femme courage est morte dans la fleur de l'âge. Dire qu'elle inspire trois romans en quelques mois ! Si Serge Mestre décrit la naissance d'une photographe polyamoureuse, Helena Janeczek la restitue à travers trois voix : *La Fille au Leica* (Actes Sud) la saisit grâce aux récits kaléidoscopiques de sa meilleure amie et de deux hommes aimés. Le premier roman d'Isabelle Mayault, *Une longue nuit mexicaine* (Gallimard), retrace, quant à lui, l'histoire de la fameuse valise contenant les négatifs de Gerda Taro, Robert Capa et David Seymour (Chim). Un trésor inestimable constituant un condensé du XX^e siècle.

Kerenn Elkaim

REGARDER, Serge Mestre, éd. Sabine Wespieser, 224 p., 19 €.